

Void-Vacon - Route La RN4 en voie de réhabilitation

Jusqu'à début novembre, ont lieu des travaux de reprise en profondeur de la chaussée sur une portion de 9 km de Void-Vacon à Pagny-sur-Meuse, dans un seul sens.



Un coup de klaxon, le camion s'avance de quelques mètres. Un autre, et il s'arrête. Dans sa benne, se déversent des tas de matériaux concassés : c'est le revêtement de la chaussée que la raboteuse vient de racler.

Derrière, une balayeuse suit pour enlever ce qui peut rester. Parallèlement, une autre machine effectue la même opération un peu plus loin. Entre les semis (5) et les tracteurs (6), on assiste à un va-et-vient continu jusqu'à la zone de déchargement, à proximité de la base de vie du chantier. Avec en plus deux citernes de 15 000 m³ d'eau, ce sont tous les véhicules autorisés à circuler sur cette portion de la RN4 de Void-Vacon à Troussey, dans le sens Paris-Nancy.

« On entreprend la réhabilitation de la route nationale. Ces travaux s'inscrivent dans la continuité du programme de développement et de modernisation des itinéraires (PDMI), après les travaux réalisés à Ménil-la-Horgne », expose Christophe Lefèvre, chef du centre d'exploitation de Ligny-en-Barrois de la DIR-Est.

Devenue prioritaire, après avoir été jugée très dégradée depuis deux ans, la section concernée est de 9 km entre Void-Vacon et Pagny-sur-Meuse, uniquement dans le sens Paris-Nancy. Il a été préféré de procéder en deux phases afin de réduire la gêne pour les automobilistes qui empruntent régulièrement cette route - avec un trafic qui ne s'effectue que sur une voie au lieu de deux. Il s'agit autant de ne pas conserver un basculement trop étiré pour une question de sécurité que de ne pas bloquer trois échangeurs en même temps, et le moins longtemps possible celui de Pagny, point d'accès la station-service.

La première phase, actuellement, a commencé le 16 août et doit s'achever fin septembre. La seconde s'enchaînera immédiatement pour durer, annonce-t-on, jusqu'au 7 novembre. « En espérant que l'on gagne du temps pour finir le plus tôt possible. » Avant que ne démarre la viabilité hivernale, c'est un impératif. La période choisie est celle où les contraintes météo restent favorables, notamment concernant les températures pour l'application de l'enrobé.

Matériaux recyclés : 100 % sur 6 cm

C'est mieux qu'une réfection, « on renouvelle les couches un peu plus en profondeur ». Sur 6 cm sur l'intégralité, de 22 à 24 cm pour les zones très abîmées. « Lors des travaux préparatoires, notre labo a réalisé des carottages pour déterminer là où c'était nécessaire de reprendre davantage et définir les techniques à employer. »

Recyclage ! « Afin d'éviter l'apport de nouveaux matériaux, on réutilise au maximum ceux récupérés », précise Christophe Lefevre. La totalité sur 6 cm ; 40 % au final, en fonction de ce qui est pollué parce que dans le milieu des travaux publics on appelle « le blanc », provenant de la couche inférieure, avec des calcaires.

Et le rabotage n'est qu'une étape, avant de refaire la chaussée.